



Ressources
complémentaires

3^e dimanche du
temps
pascal (B)

Évangile
selon saint
Luc

Lc 24,
35-48

Prolongement biblique

Le sens de notre vie terrestre

« *Mon âme a soif du Dieu vivant, quand
le verrais-je face à face ?* » (Ps 41,4)
« *Montre-moi ta face.* » (Ex 33,18)
« *Je ne crois que ce que je vois !* »
« *Si Dieu existe,
pourquoi ne le voyons-nous pas ?...* »

Nous pourrions multiplier les questions des hommes et les citations bibliques qui parlent du désir de voir Dieu. Certes, nous disons que par le mystère de l'incarnation Dieu s'est rendu visible à nos yeux. Mais même si nous confessons Jésus vrai Dieu et vrai homme, cela ne rend pas évidente la vue de la divinité.

Dans le livre de l'Exode (33,18-20), quand Moïse demande à voir la face de Dieu, celui-ci lui répond : « *Tu ne pourras pas voir mon visage, car un être humain ne peut pas me voir et rester en vie.* »

Comment comprendre ?

Il me semble que c'est parce que nous nous trompons peut-être sur ce qu'est le sens de la vie terrestre.

Quand nous parlons de la vie de Jésus nous évoquons sa naissance, sa mort et sa résurrection. Et nous pensons que pour nous c'est pareil : nous sommes nés, nous allons mourir puis nous ressusciterons.

Mais regardons ce que dit saint Paul dans la lettre au Colossiens au chapitre 3.

* au verset 1 : frères, vous êtes ressuscités avec le Christ...

* au verset 5 : faites donc mourir en vous ce qui n'appartient qu'à la terre...

* au verset 10 : pour que naisse l'homme nouveau !

Ainsi, pour nous les choses vont dans l'autre sens ! Par le baptême, nous sommes déjà ressuscités ! Il faut maintenant continuer à faire mourir ce qui est encore du mal dans nos vies, pour que naisse l'homme nouveau ! Ainsi, dans notre foi chrétienne, la mort n'est pas la fin de la vie, mais la fin de la naissance ! Notre vie terrestre est comme un temps de gestation.

Saint Paul le dit par ailleurs : la création toute entière vit les douleurs d'un enfantement qui dure encore (Rm 8, 19). Et surtout, Jésus lui-même, le Jeudi Saint au soir, compare sa mort prochaine à un accouchement : la femme qui enfante est dans la peine parce que son heure est arrivée. Mais, quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de sa souffrance, tout heureuse qu'un être humain soit venu au monde (Jn 16,21).

Et donc ?

Un enfant qui est encore dans le ventre de sa maman a déjà un papa, mais il ne le voit pas encore ! il faut qu'il soit né pour le voir !

Ainsi, nous aussi, qui avons déjà un Père, nous qui prions Dieu en disant « *Notre Père* », nous ne le voyons pas encore, il nous faut attendre d'être pleinement nés à la vie pour le voir !

Nous comprenons alors pourquoi Dieu dit à Moïse : « *Tu ne pourras pas voir mon visage, car un être humain ne peut pas me voir et rester en vie.* » (Ex 33,20) On pourrait écrire « *et rester en CETTE vie* ».

À notre époque les papas sont invités à déjà communiquer avec bébé dans le ventre de maman en lui parlant et en posant sa main sur le ventre de maman. Cela s'appelle l'haptonomie.

C'est peut-être une façon de comprendre comment notre Père entre déjà en contact avec nous en nous parlant et en posant sa main sur nous par son Esprit Saint !

*Reprise d'une homélie du p. Régis Laulé,
Fraternité de Jésus,
prêtre du diocèse de Strasbourg.*

La pensée de la semaine :

« *Quelle force dans la
mémoire ! Tant est grande la
puissance de la mémoire,
tant est grande la puissance
de la vie chez l'homme* »

Saint Augustin, Confessions, livre X.

Un site :

[www.alsace.catholique.fr/
saveurs-devangile](http://www.alsace.catholique.fr/saveurs-devangile)



Prolonger la découverte avec une oeuvre d'art

« L'Ascension n'indique pas l'absence de Jésus, mais nous dit qu'il est vivant au milieu de nous de manière nouvelle ; il n'est plus dans un lieu précis du monde comme il l'était avant l'Ascension ; à présent, il est dans la Seigneurie de Dieu, présent en tout lieu et en tout temps, proche de chacun de nous. Dans notre vie, nous ne sommes jamais seuls : nous avons cet avocat qui nous attend, qui nous défend. Nous ne sommes jamais seuls : le Seigneur crucifié et ressuscité nous guide ; avec nous, il y a beaucoup de frères et sœurs qui, dans le silence et dans l'anonymat, dans leur vie de famille et de travail, dans leurs problèmes et difficultés, dans leurs joies et espérances, vivent quotidiennement la foi et apportent, avec nous, au monde la Seigneurie de l'amour de Dieu, en Jésus Christ ressuscité, monté au Ciel, avocat de notre cause. »

Pape François, Audience générale, 17 avril 2013

« Pourquoi les disciples ne sont-ils pas tristes ? Pourquoi nous aussi devons-nous nous réjouir de voir Jésus monter au ciel ? L'Ascension complète la mission de Jésus parmi nous. En effet, si c'est pour nous que Jésus est descendu du ciel, c'est encore pour nous qu'il y monte. Après être descendu dans notre humanité et l'avoir rachetée — Dieu, le Fils de Dieu, descend et se fait homme, il revêt notre humanité et la rachète — il monte maintenant au ciel en emportant notre chair avec lui. C'est le premier homme qui entre au Ciel, parce Jésus est homme, vrai homme, il est Dieu, vrai Dieu ; notre chair est au Ciel et cela nous donne de la joie. »

Pape François, Regina Caeli, 16 mai 2021

Comment ces paroles du pape François sont-elles traduites dans les deux œuvres ci-dessous ?
Que me révèlent ces paroles et ces œuvres de la « grande joie » qui animait les apôtres ?

L'art d'hier et d'aujourd'hui...



L'Ascension, relief, sculpture sur ivoire, 20,6 cm x 14,4 cm, Xème siècle, provenant certainement de Metz, Kunsthistorisches Museum, Vienne. Source : <https://fr.ale-teia.org>

Ce magnifique relief « faisait autrefois partie de la couverture d'un livre liturgique ». Notons la finesse de la frise à travers ses feuilles d'acanthe, symbolisant l'immortalité et la résurrection. Il dévoile un détail singulier. « Le Christ tourne le dos aux disciples et s'accroche à la main du Père, comme si Dieu le tirait, lui-même, vers le Ciel », tandis que Marie et les apôtres regardent le Christ s'élever parmi les anges.



Hayat Saidi, Ascension- 2005 – Huile, 120 x 100 cm.
Source : <http://www.saidihayat.com/galerie-tableaux.html>

Hayat Saidi est une artiste peintre internationale, d'origine marocaine, née à Fès en 1968. Sa carrière démarre dans les années 1990, après son installation à Milan, et très vite ses toiles se découvrent en Europe, et un peu partout dans le monde. Ses œuvres, révélant son attirance et sa passion pour la lumière et les couleurs, ont été récompensées par de nombreux prix et distinctions prestigieuses. Elles laissent aussi souvent place à l'imagination...

Diocèse de Strasbourg. Tous droits réservés. Vente interdite.

Équipe de rédaction : Demolliens Brigitte, Simon Klaus-Martin, Spitz Jean-Claude, Stoll Édith et Verdun Élodie.